

Le Maroc veut doper sa politique africaine

• **Les ambassadeurs en Afrique en conclave à Rabat**

• **Objectif: actualiser les outils de présence dans le continent**

• **«L'enjeu est d'abord économique»**

LA tendance se confirme de plus en plus. L'Afrique offre de véritables gisements de croissance, surtout dans un contexte où l'Europe croule sous l'effet de la crise. Le Maroc l'a bien compris depuis quelques années. La diplomatie marocaine a été axée sur le renforcement de la présence du Maroc sur le continent. Aujourd'hui, le ministère des Affaires étrangères entend donner un nouveau souffle à la dynamique des relations maroco-africaines. Un séminaire a été organisé vendredi dernier à Rabat afin de favoriser le développement des synergies entre les

ambassadeurs marocains en Afrique, et les directeurs de l'Administration centrale des Affaires étrangères. Objectif: «chercher de nouveaux moyens pour renforcer davantage la présence marocaine en Afrique à travers l'actualisation de la stratégie et des outils de sa mise en œuvre»,

rant les dernières années», a-t-il ajouté. Globalement, le Maroc est appelé à redynamiser son action diplomatique afin de profiter de sa présence historique sur le continent. D'ailleurs, Rabat entretient des relations avec 300 pays, via près de 500 accords et conventions. Aujourd'hui,

l'Union européenne, principale partenaire du Royaume», a noté Youssef Amrani, ministre délégué aux Affaires étrangères. D'autant plus qu'actuellement, «l'enjeu est d'abord économique», a avancé Abdellatif Maâzouz, ministre chargé des Marocains résidant à l'étranger. Pour lui, «la diplomatie économique doit être au service du politique». Le rôle des ambassadeurs est déterminant dans ce sens. Le Maroc a déjà lancé sa marche vers l'Afrique depuis plusieurs années. Il est «le deuxième investisseur africain dans le continent. Ceci constitue 90% des investissements extérieurs du pays», a rappelé Maâzouz, qui avait sillonné l'Afrique à la recherche de nouveaux marchés lorsqu'il était en charge du portefeuille du Commerce extérieur.

Par ailleurs, cette rencontre des ambassadeurs a été également l'occasion «d'évaluer les évolutions que connaît la question de l'intégrité territoriale sur le continent, afin d'optimiser notre action diplomatique», a ajouté El Otmani. □

Nouvel eldorado pour les MRE

L'AFRIQUE n'offre pas uniquement des opportunités pour les entreprises. Elle est également une future terre de migration pour les compétences marocaines. Le département chargé des Marocains résidant à l'étranger se penche sur une stratégie de «redéploiement des compétences marocaines installées actuellement dans d'autres pays». Il s'agit là de l'une des mesures pour accompagner les MRE qui souffrent des effets de la crise en Europe, en leur dénichant des opportunités dans des pays africains qui ont besoin de leurs profils. Néanmoins, «cela devra se faire en prenant en considération le besoin du Royaume en matière de capital humain», a précisé Maâzouz. □

a avancé Saâdeddine El Otmani, ministre des Affaires étrangères. L'idée est de mettre en place des programmes via une approche participative impliquant les responsables de l'Administration centrale, et les ambassadeurs qui sont chargés de leur application. Cela se base d'abord sur «une évaluation de notre politique africaine du-

«il est important de mettre en œuvre ces conventions, d'essayer de les améliorer, tout en innovant sur les moyens de profiter de la position marocaine en Afrique», a estimé El Otmani. D'ailleurs, «le Maroc est appelé à chercher de nouvelles opportunités sur ces marchés. Cela permettra d'atténuer l'impact de la crise que connaît